

DON D'UN COFFRET DE LA DUCHESSE DE BERRY

par Anne Dion-Tenenbaum

Grâce à la générosité de la comtesse Cristiana Brandolini d'Adda, le Louvre s'enrichit d'un coffret à bijoux qui a appartenu à la duchesse de Berry, belle-fille du roi Charles X, grande protectrice des arts et des artistes. Ce coffret est donné par l'intermédiaire de la Société des Amis du Louvre, en mémoire du comte Brando Brandolini d'Adda.



C'est un magnifique cadeau que vient de faire au Louvre une de nos grandes Bienfaitrices, la comtesse Cristiana Brandolini d'Adda, qui incarne à elle seule toute la faconde et l'irrésistible charme de l'Italie du Nord. Sœur préférée du grand seigneur de l'industrie italienne, Gianni Agnelli, Cristiana a offert ce coffret par l'intermédiaire des Amis du Louvre en mémoire de son mari le comte Brando Brandolini d'Adda dont l'origine du nom évoque le cours sinueux d'une rivière de Lombardie qui a inspiré les paysages de Léonard. Esprit brillant et cosmopolite, d'une ancienne famille vénitienne avec des liens en Autriche, le comte Brandolini d'Adda décédé en 2005 aurait pu prendre pour devise « *Tutto il mondo è un paese* ». La Société des Amis du Louvre exprime à sa généreuse donatrice toute sa gratitude ainsi que celle du musée.

Ci-contre
Manufacture de Sèvres
Coffret à bijoux
de la duchesse de Berry
 1829,
 porcelaine dure, bronze doré.
 Coll. musée du Louvre,
 Paris.

Ce coffret, ravissant, adopte la forme d'une châsse gothique. La duchesse de Berry (1798-1870) encourageait par ses commandes ce style et ce vocabulaire néogothiques, en vogue sous la Restauration, au point qu'on l'associa à elle pour parler d'un « goût duchesse de Berry ». L'objet en témoigne de manière brillante : frise d'arcatures à la base, encadrement du portrait en ogive avec trilobes dans les écoinçons, rosaces du dos, pinacles et clochetons des bronzes, exécutés par Louis Honoré Bocquet. Mécène active, celle qui était née Marie-Caroline de Bourbon-Sicile, commande en 1821 des meubles en ébène ornés de colonnettes, fleurons et ogives à Jacob-Desmalter, et à Sèvres, elle achète en 1826 une pendule néogothique, alors que le roi lui offre une bibliothèque du même style.

L'objet est bien documenté par les archives de la manufacture de Sèvres. En août 1829, l'ornemaniste Jean Charles François Leloy (1774-1846) propose quatre dessins pour un « coffret à bijoux style gothique pour recevoir les portraits [sic] de la duchesse de Berry ». Fabriqué d'octobre à décembre, le coffret entre au magasin de vente de la manufacture le 21 décembre 1829 au prix de 3600 francs. Présenté à l'exposition des produits des manufactures royales pour le nouvel an de 1830, il est réglé par la duchesse de Berry le 5 avril 1830, quelques mois donc avant la révolution.

Pour exécuter son portrait, la duchesse de Berry confie à la manufacture une miniature de Guglielmo Faija (1803-1861), protégé, à Naples comme à Paris, par les Bourbon-Sicile. Cette

miniature s'inspire elle-même du grand portrait en pied de la duchesse par Alexandre Jean Dubois-Drahonnet (1791-1834), exposé au Salon de 1827. La duchesse de Berry l'appréciait beaucoup et en fit exécuter plusieurs répliques, à l'huile sur toile (dépôt du musée de Picardie au musée des Arts décoratifs), ou sous forme de miniature. Le portrait met en valeur ses bijoux, qui se détachent sur sa robe en velours émeraude : une longue épingle en forme de flèche plantée dans ses cheveux, des boucles d'oreilles en perles poire, une broche Sévigné à trois pendants en perles poire, des broches d'épaule, et enfin une longue ceinture de style gothique.

Les médaillons des autres plaques du coffret, peints par Boudet, mêlent des bijoux (couronne, bagues, collier, bracelet, boucle d'oreille, mais aussi lorgnette) et des ustensiles garnissant généralement les nécessaires (flacon, étui, aiguille à coudre...), suggérant un double usage, coffret à bijoux et boîte à ouvrage. ■

